

# LE PAYS DES ABERS

## L'évolution agricole de 1850 à 1940.

Pendant cette période, l'agriculture a suivi la même évolution que l'on a constatée dans l'ensemble de la Bretagne : l'arrivée du chemin de fer (à Brest en 1880, à l'Aber-Wrach et Plounéour-Trez en 1900) a permis, avec la pénétration aisée des méthodes nouvelles et l'outillage moderne (charrue, brabant, batteuse mécanique par exemple) la mise en valeur d'une région qui, sauf sur la côte, avait la réputation d'être pauvre.

Très rapidement les progrès se généralisèrent : il fallait défricher, améliorer les rendements de la culture et de l'élevage; il y eut aussi des travaux d'assèchement : à Guissény, par exemple, une société Malouine, la « compagnie Marion » créa le véritable polder du Curnic, situé derrière sa digue entre le bourg de Guissény et les dunes du Vougot.

En 1908, la fondation du syndicat agricole de Lannilis réalisée par quelques personnalités compétentes en particulier par Monsieur l'Abbé Roudot, vicaire, M. Dumoucel secrétaire et M. Jean Daré président, fournit aux paysans une aide effective, ainsi que de précieuses directives. Puis les caisses « de crédit agricole et mutuel » et les « mutuelles » pour le bétail et l'incendie vinrent compléter cette oeuvre d'un grand intérêt social et économique.

Dès lors, les cultures riches prirent le pas sur les céréales pauvres. Ex en 1914 : Lannilis ne produit plus de seigle et de méteil que sur les terres pauvres de Lanveur.

Plouguerneau à cette même époque a 44 ha de seigle, 94 ha de méteil et 722 ha de froment.

L'élevage du cheval était déjà favorisé par l'existence d'un étalonnage privé remontant à plusieurs siècles. Mais depuis 1850 grâce à la création du Stud-Book officiel et les haras nationaux (Lannilis et Lesneven) la race bretonne s'est en quelque sorte régénérée.

Les bovins eux aussi ont été sélectionnés; la race « Durham » s'est imposée, s'est croisée avec la pie-rouge et la « Froment » du Léon; la race pie-noire par contre a presque totalement disparue car les éleveurs ont préféré une race plus grande appréciée pour la boucherie autant que pour les produits laitiers.

L'élevage porcin n'a cessé de prospérer dans ces cantons, surtout Plouguerneau.

Voici les densités moyennes - entre 1914 et 1939 - pour chacun de ces élevages

Chevaux : 1 tête pour 3 ha. 36.

Bovins : 1 tête pour 2 ha.

Porcins : 1 tête pour 0 ha. 5.

De 1850 à 1940 cette région des Abers a donc subi une véritable révolution agraire, abandonnant des méthodes de travail inchangées depuis le moyen-âge. Ce mouvement arrêté par la crise économique de 1929-30, puis par la seconde guerre mondiale, se poursuit actuellement avec une nouvelle vigueur.

M.-L. STEPHANT-VAUTRAIN  
(Mai 1957)